



LE CHARDONNET

« Tout ce qui est catholique est nôtre »
Louis Veuillot

Dieu l'a établi chef de sa maison

En nous appuyant sur l'Évangile, sur la théologie, sur la Tradition et le Magistère, il est possible de faire ressortir les divers aspects de la personne de saint Joseph, sa vie profonde et son rôle dans l'histoire du salut. Les quelques données que nous possédons nous permettent de dire qu'il avait une âme exceptionnelle, et que la sublime perfection que requiert son rôle le place au premier rang des patrons du surnaturel.

Saint Luc, l'évangéliste de l'enfance, nous enseigne que saint Joseph est de sang royal et, qu'originaire de Bethléem, il s'était installé à Nazareth. Il ne vivait pas encore avec Marie quand elle conçut par l'opération du Saint-Esprit. Pour la naissance de Jésus, il sera celui qui conduira la Très Sainte Vierge Marie à Bethléem, se trouvant toujours à ses côtés. Dans la présentation au temple, il est nommé expressément, mais il s'éclipse devant Jésus et Marie. Vient ensuite le grand épisode de Jésus perdu et retrouvé dans le temple. L'évangéliste met dans la bouche de la Très Sainte Vierge des paroles d'une grande portée pour la théologie de saint Joseph : « Vois, ton père et moi, nous te cherchions ». Malgré la réponse de Jésus sur son Père des cieux, ces paroles de la Sainte Vierge apparaissent d'une importance primordiale.

Ensuite, c'est le retour à Nazareth où Jésus se montre parfaitement docile : « Il leur était soumis », un pluriel très significatif.

Saint Matthieu est bref lui aussi, même s'il nous en dit plus que saint Luc ;

comme saint Luc, il souligne la conception et la naissance virginales.

Même si saint Joseph n'est pas le père réel (selon la chair) de Jésus, il apparaît nettement comme le chef de la Sainte Famille. C'est un homme juste, d'une admirable charité envers son épouse qu'il pense répudier secrètement devant le mystère inexplicable.

Dans l'adoration des Mages, c'est lui que l'ange prévient, et c'est lui aussi qui prend l'initiative de partir pour l'Égypte : ce message est de plus le troisième du Nouveau Testament et il atteste le grand rôle qu'on lui attribue dans l'ordre du salut.

Pour le retour d'Égypte, c'est la même trame : l'obéissance prompte et surnaturelle demeure humainement raisonnable et elle calcule les dangers d'une installation en Judée. Tel est dans sa sobriété le tableau évangélique de saint Joseph : c'est celui d'un personnage très réel ; saint Joseph était un artisan très connu dans la ville.

On n'a conservé aucune parole de ce grand silencieux que fut saint Joseph. Ernest Hello a de belles pages sur cet homme silencieux. Saint Joseph, « L'homme du silence, celui de qui la parole approche à peine. L'Évangile, si sobre de paroles, devient encore plus sobre quand il s'agit de saint Joseph. On dirait que cet homme enveloppé de silence, inspire le silence. Le silence est sa louange, son génie, son atmosphère. Là où il est, le silence règne, ce silence profond où toutes les paroles sont conte-

nues, ce silence vivifiant, rafraîchissant, apaisant, désaltérant [...] Pas une parole de lui dans l'Écriture. » Ernest Hello dans son livre *Physionomie des Saints*, croit voir en « Abraham, père d'Isaac, le représentant du père putatif de Jésus, et en Joseph, fils de Jacob, son image la plus expressive. Le premier Joseph garda en Égypte le pain surnaturel. Tous deux furent les hommes du mystère. Tous deux furent instruits en songe. Tous deux devinèrent les choses cachées. Penchés sur l'abîme, leurs yeux voyaient à travers les ténèbres. Voyageurs nocturnes, ils découvraient leurs routes à travers les mystères de l'ombre. Le premier Joseph

Page 1 Editorial M. l'abbé X. Beauvais

Page 4 Présentation du dossier sur saint Joseph

Page 4 Une sainteté extraordinaire
par M. l'abbé F.-M. Chautard

Page 6 St Joseph, modèle du Père
par le Cercle Charles et Zita de Habsbourg

Page 8 Le silence de saint Joseph
par M. l'abbé B. Schaeffer

Page 10 Gardien des vierges
par M. l'abbé G. Billecocq

Page 12 Saint Joseph, patron de la bonne mort
par M. l'abbé V. Gélinau

Page 14 Les trésors de saint Joseph
par M. l'abbé Ph. Bourrat

Page 15 La vie de la paroisse en images

Page 16 Activités — Annonces

vit la lune et le soleil prosternés devant lui, le second Joseph commanda à Marie et à Jésus. Marie et Jésus obéissaient. Dans quel abîme intérieur devait résider l'homme qui sentait Jésus et Marie lui obéir, l'homme à qui de tels mystères étaient familiers et à qui le silence révélait la profondeur du secret dont il était gardien ! Quand il taillait ses morceaux de bois, quand il voyait l'Enfant travailler sous ses ordres, ses sentiments creusés par cette situation inouïe se livraient au silence qui les creusait encore ; et du fond de la profondeur où il vivait avec son travail, il avait la force de ne pas dire aux hommes : le Fils de Dieu est ici.

Son silence ressemble à un hommage rendu à l'inexprimable. C'était l'abdication de la parole devant l'insondable et devant l'immense. » Ernest Hello poursuit, c'est si beau que je ne résiste pas à la tentation de vous faire partager ce si bel hommage à saint Joseph. « L'Évangile qui dit si peu de mots, a les siècles pour commentateurs. Les siècles ont chargé d'amener à la lumière les choses du secret. Saint Joseph a été longtemps ignoré, mais depuis sainte Thérèse particulièrement chargée de le trahir, il est beaucoup moins inconnu [...] Le XIX^e siècle est par-dessus tout dans tous les sens du mot, le siècle de la parole. Bonne ou mauvaise, la parole remplit notre air. Une des choses qui nous caractérise, c'est le tapage. Rien n'est bruyant comme l'homme moderne : il aime le bruit, il veut en faire autour des autres, il veut surtout que les autres en fassent autour de lui. Le bruit est sa passion, sa

vie, son atmosphère ; la publicité remplace pour lui mille autres passions qui meurent étouffées sous cette passion dominante. Le XIX^e parle, pleure, crie, se vante et se désespère. Il fait étalage de tout. Lui qui déteste la confession secrète, il éclate à chaque instant en confessions publiques, il vocifère, il exagère, il rugit. Eh bien, ce sera ce siècle, ce siècle de vacarme qui verra s'élever et grandir dans le ciel de l'Eglise, la gloire de saint Joseph. Saint Joseph choisi officiellement pour patron de l'Eglise pendant le bruit de l'orage. Il est plus connu, plus prié, plus honoré qu'autrefois. Au milieu du tonnerre et des éclairs, la révélation de son silence se produit insensiblement. Jusqu'où a-t-il pénétré dans l'intimité de Dieu ? Nous ne le savons pas ; mais nous sommes pénétrés au milieu du bruit qui nous entoure par le sentiment de la paix immense dans laquelle s'écoula sa vie : le contraste semble chargé de nous révéler la grandeur cachée des choses. Beaucoup parlent qui n'ont rien à dire et dissimulent sous le fracas de leur langage et la turbulence de leur vie, le néant de leurs pensées et de leurs sentiments. Saint Joseph, qui a tant à dire, saint Joseph ne parle pas. Il garde au fond de lui les grandeurs qu'il contemple. Les hommes sont entraînés par l'ensorcellement de la bagatelle, mais saint Joseph reste en paix, maître de son âme et en possession de son silence parmi les ébranlements du voyage en Egypte, dans cette fuite de Jésus-Christ déjà persécuté ». Comme l'écrivait Mgr Gay : « Saint Joseph est comme un reflet du Père Céleste et une forme divine. La paternité de saint Joseph par rapport à Jésus est le miroir de la paternité éternelle. »

Si nous jetons un regard plus théologique sur la personne de saint Joseph, un concile qui s'était tenu à Bordeaux – un concile provincial – le définit ainsi : « Époux de la Vierge, gardien, père putatif du Verbe Incarné, revêtu d'un grand pouvoir, saint Joseph est élevé jusqu'à l'ordre de l'union hypostatique. » Nous avons là, brièvement toute la théologie fondamentale de saint Joseph.

C'est l'époux virginal de la Mère de Dieu

Si la foi catholique place la Très

Sainte Vierge très au-dessus de tous les êtres humains, et donc de saint Joseph, par ses privilèges absolument personnels, saint Joseph est l'homme qui se rapproche le plus de la sainteté de la Mère de Dieu puisqu'il est son époux. Le mariage de saint Joseph et de la Sainte Vierge est un vrai mariage qui, de plus, a des caractéristiques absolument uniques : il est à la fois virginal et fécond. Le tourment de saint Joseph atteste le mystère de la maternité virginal. Ces deux virginités qui se donnent l'une à l'autre, qui se consacrent l'une à l'autre, constituent le mariage le plus sublime et le plus parfait, le seul possible pour l'Immaculée Mère de Dieu. Et quand on sait de quels privilèges a été ornée la Vierge Marie, on se demande comment le Père Céleste a pu trouver quelqu'un d'aussi pur, d'aussi fidèle, d'aussi humble et généreux que saint Joseph pour accomplir à ses côtés le rôle de compagnon et d'époux.

« Le mariage est une chose sainte et il faut le traiter saintement » dit le concile de Trente. Dieu, sans aucun doute, a voulu montrer en Marie et Joseph, un exemple d'absolue perfection : l'amour conjugal qui unissait ces deux parfaits époux, amour ardent qui s'alimentait des flammes célestes, amour tranquille et profond pour être chaste, amour respectueux, généreux, amour qui se renouvelait sans cesse dans l'amour de Jésus, qui avait été la cause de leur union et qui demeurait son lien et sa joie.

Père virginal de Jésus

Vrai époux de la Mère de Dieu, saint Joseph est donc le père spirituel de son Fils Jésus. Sa chasteté immaculée lui valut sa sublime paternité. Plus un cœur est pur, plus il est capable d'un amour paternel et divin. Et combien plus cela vaut pour un prêtre.

Par son regard que la chasteté avait préservé, Joseph a vu Dieu, réalisant au pied de la lettre l'annonce que Jésus fera bientôt : « Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu ».

Saint Joseph a exercé l'autorité paternelle envers Jésus. Il fut son éducateur. Il a été le père putatif de qui le Fils de Dieu attendait son pain quotidien.

Dans l'intimité, Jésus lui disait

HORAIRES DES MESSES

Dimanche

8 h 00 : Messe lue

9 h 00 : Messe chantée grégorienne

10 h 30 : Grand-messe paroissiale

12 h 15 : Messe lue avec orgue

16 h 30 : Chapelet

17 h 00 : Vêpres et Salut du T.S.S.

18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse

à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30

La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.

« père » avec un cœur filial, et quand il s'appelait « Fils de David », cela se devait à son père adoptif car Jésus a un seul Père selon son être et son origine mais le Père éternel délégua une partie de ses prérogatives à un homme envers son Fils fait homme.

Père virginal, saint Joseph est l'image du Père Céleste dont la génération est totalement spirituelle. Pour cette raison, le pape Jean XXIII, reprenant l'exposition théologique de son prédécesseur Benoît XIV, pouvait déclarer : « A saint Joseph appartient une part singulière et unique dans l'économie du mystère fondamental de la religion, qui est l'union hypostatique du Verbe avec l'humanité ; à des fonctions sans égal ont donc correspondu des vertus incomparables. Le titre d'époux sans tache de la Vierge immaculée et la qualité de père de Jésus-Christ constituent des prérogatives et supposent des grâces qui placent saint Joseph hors de toutes les catégories. »

La tradition catholique a parlé de saint Joseph. Il est vrai cependant que très longtemps saint Joseph est resté caché pour les hommes, sans culte et sans honneurs : sans doute cela s'explique par le silence quasi total de l'Évangile sur lui. Caché durant sa vie terrestre, il laissa toute la place à Jésus et Marie. Il existe un texte apocryphe, le *Protévangile de saint Jacques* qui fait dire à saint Joseph au moment de son mariage avec la Très Sainte Vierge, les paroles suivantes : « Je suis vieux ». Peut être est-ce pour cette raison que l'image donnée de saint Joseph est celle d'un vieillard donné pour compagnon à sa jeune épouse.

Il semble que c'est seulement à partir du XVI^e siècle qu'on lui donna l'image d'un époux jeune et fort pour la jeune et virgine Mère de Jésus. Mais dans la tradition patristique, on trouve déjà saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin et saint Jean Chrysostome qui défendent contre les hérétiques la virginité perpétuelle de saint Joseph, et ils expliquent déjà à cette époque qu'il est père parce que père nourricier et éducateur du Fils de Dieu.

Au Moyen Âge, l'art religieux, reflétant les légendes populaires, nous donne l'image d'un saint Joseph chauve et bien barbu qui conduit la Sainte Vierge et

l'enfant Jésus en Égypte, tenant l'âne par la bride. L'art de la littérature des XIV^e et XV^e siècles vont donner une place toujours plus grande à un saint Joseph bien concret et bien vivant.

Et soudain, la dévotion de quelques âmes d'élite attire l'attention sur saint Joseph et prépare son entrée dans l'histoire de la piété et de la liturgie. Saint Bernardin de Sienne se fait le poète, le chantre de saint Joseph. Et pour la première fois, il s'exclame « Après Marie, c'est à saint Joseph que l'Église doit le plus. » Quant à Gerson, chancelier de l'Université de Paris, il peut être considéré comme le premier maître de la dévotion à saint Joseph. Le 23 novembre 1413, il écrivit au duc Jean de Berry lui demandant de s'employer à solenniser la fête du saint. Gerson que Benoît XIV appelait « la lumière la plus illustre de son temps », exalta l'admirable Trinité de la terre : Jésus, Marie, Joseph.

En 1416, au concile de Constance, il prononça un discours qui restera célèbre. En une impressionnante allocution, il déclara à ses illustres auditeurs qu'il voulait obtenir par les mérites et l'intercession de saint Joseph, que l'Église, tristement divisée entre trois papes, fût rendue à son unique époux, le pape vrai et certain. Ce moyen surnaturel lui paraissait le seul capable de revenir à l'unité et à la paix, ce qui arriva. Il est à noter la curieuse coïncidence, ou plutôt un geste de la Providence. Ce concile, qui restaura l'unité pontificale (grâce sans aucun doute à l'intercession de saint Joseph) pour arriver à ses fins, avait déposé Benoît XIII et Jean XXIII. Curieusement, le vrai Benoît XIII fut celui qui au XVIII^e siècle inclut saint Joseph dans les litanies, et le vrai Jean XXIII, celui qui le fit nommer au canon de la Messe.

Un autre nom domine tous les autres aussi, celui de sainte Thérèse d'Avila, guérie miraculeusement à 26 ans par l'intercession de saint Joseph. Elle se convertit en une ardente propagandiste de sa dévotion, lui dédiant son premier couvent à Avila. A sainte Thérèse, il faut ajouter saint François de Sales qui, comme théologien et docteur patenté, justifia sa grande dévotion personnelle à saint Joseph. Dans son bréviaire, raconte-t-on, se trouvait une seule image,

celle de saint Joseph. L'Église aussi, par la voix des papes, parla de saint Joseph au cours des six derniers siècles. Sixte IV par exemple, répondant soixante ans après à l'appel de Gerson, institua en 1480, une solennité spéciale en l'honneur du saint Patriarche, la fixant au 19 mars. Clément XI lui composa un office en 1714. Benoît XIV mit saint Joseph à la tête des martyrs et des apôtres, dans les litanies des saints en 1743. Pie IX, répondant à une demande de nombreux évêques au concile Vatican I, le proclama solennellement *Patron de l'Église universelle* en 1870. Léon XIII consacra l'encyclique *Quanquam plenies* à son patronage en 1889. Saint Pie X, notre glorieux patron, approuva les litanies de saint Joseph. Pie XII fixa au 1^{er} mai, la fête de saint Joseph artisan, donnant au monde des travailleurs l'exemple de saint Joseph qui travailla toute sa vie de ses mains et sanctifia son travail par la patience et la soumission à Dieu. Jean XXIII, au moyen d'un *Motu proprio*, prit la décision d'insérer saint Joseph au Canon de la messe, le mettant à côté de Marie au moment le plus sacré de la liturgie.

La place reconnue de saint Joseph ne pourra jamais amoindrir la dévotion à Jésus et à Marie, tout comme la dévotion à Marie ne peut nuire à celle que l'on doit à Notre-Seigneur. L'amour absolu qui appartient à l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, l'admiration unique que nous dédions à la Sainte Vierge, se complètent et s'affermissent sans jamais se confondre. En un mot, la Sainte Famille doit être inséparable dans le cœur du chrétien, telle qu'elle fut à Nazareth, telle qu'elle est dans le ciel.

Et c'est d'ailleurs ce que confirme Notre-Dame de Fatima dans la dernière apparition d'octobre. Au moment où se produisit le prodige solaire, les trois pasteurs virent la Sainte Famille ainsi disposée à la droite du soleil et plus brillante encore, Notre-Dame du Saint Rosaire, et à sa gauche, saint Joseph portant l'Enfant Jésus. Nous disons donc avec la Sainte Liturgie : « Dieu l'a établi chef de sa maison et de toutes ses possessions ».

Abbé Xavier BEAUVAIS

Présentation du dossier sur saint Joseph

Les titres de gloire ne manquent pas au discret saint Joseph. Père nourricier du Fils de Dieu, image du Père céleste, Patron et trésorier de l'Église, gardien des vierges, la litanie est loin d'être close.

En cette année consacrée à saint Joseph où Mgr Fellay

consacrera la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X à saint Joseph le 19 mars prochain, *Le Chardonnet* s'en est tenu à certaines prérogatives, conscient des inévitables silences sur ses autres perfections.

En particulier, et pour comprendre l'existence et la portée de tous ses privilèges, il fallait examiner en quoi la perfection de saint Joseph fut éminente. De la proximité avec l'auteur de la grâce naît une sainteté dont témoignent sa paternité et son silence.

De même, dans la droite ligne de cette place providentielle et de cette insigne sainteté, se trouvent divers patronages de saint Joseph : envers les vierges, les agonisants et toute l'Église militante. Enfin, pour illustrer ces divers regards, différentes représentations picturales de style différent, manifesteront la richesse du culte de saint Joseph.



Une sainteté extraordinaire

— Abbé François-Marie Chautard —

Lorsqu'on se penche sur la sainteté sans égale de l'humanité de Notre-Seigneur, on comprend rapidement qu'elle se fonde sur le mystère de l'Incarnation.

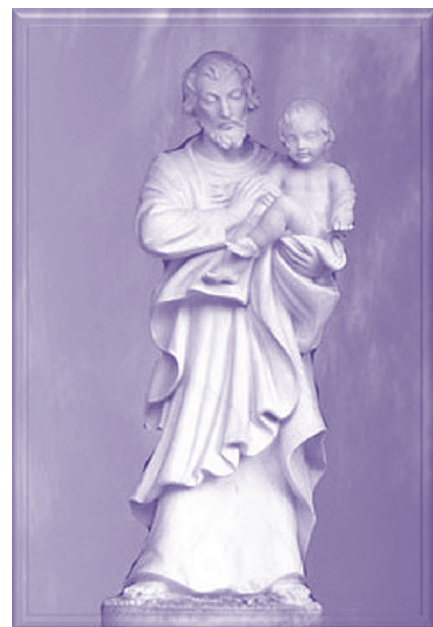
C'est parce que l'humanité du Christ est unie à sa personne divine que son âme humaine est tout inondée de la grâce céleste.

Ce raisonnement simple qui justifie amplement la grâce humaine de Jésus-Christ se vérifie également en l'âme de sa mère. Marie est certes l'Immaculée, la médiatrice de toutes grâces, la Vierge des Vierges, la reine des martyrs, mais elle est avant tout la mère de Dieu. Et cette maternité divine est le fondement de sa sainteté sans pareille et de toutes ses perfections. Tout découle de cette maternité, c'est-à-dire de ce lien particulier qui associe Marie au mystère de l'Incarnation. À un degré moindre que celle du Christ, mais pourtant dans la même logique divine, la sainteté de Ma-

rie se mesure à sa proximité avec l'Incarnation de son Fils. Marie devait être sainte, parce qu'elle devait être mère du Verbe Incarné.

On mesure ici toute la différence abyssale et théologique qui sépare la sainteté de Marie de la sainteté des autres héros du christianisme. On peut égrainer les saints du Nouveau Testament et énumérer les champions de la foi, il reste que la sainteté d'un saint Martin ou d'une sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'est pas liée d'une manière aussi étroite – essentielle serions-nous presque tenté d'écrire – au mystère de l'Incarnation. La sainteté de l'âme humaine du Christ découle de son union à la personne divine, la sainteté de Marie découle de son rôle dans l'Incarnation, tandis que la sainteté de saint Martin ne découle pas d'une union personnelle au Verbe ni d'un rôle quelconque dans l'Incarnation.

C'est pourquoi le culte de Marie est appelé culte d'hyperdulie tandis que celui rendu aux saints est appelé culte de simple dulia.



Statue de saint Joseph du Bessillon (Cotignac). Le 9 mars 2013, à Cotignac, Monseigneur Fellay consacra la France à saint Joseph.

La sainteté de Joseph et le mystère de l'Incarnation

Entre Marie et les saints de l'Église, se tiennent plusieurs autres saints dont le rôle est intimement lié au mystère de l'Incarnation. Trois types de saints ont en effet été liés de si près au mystère de l'Incarnation que leur sainteté est d'une élévation singulière.

Le premier d'entre eux, que Notre-Seigneur n'hésite pas à louer trois fois dans l'Évangile, est saint Jean-Baptiste,

dont le culte dans l'Église fut considérable et reste toujours d'actualité comme le Prologue de saint Jean et le simple *Confiteor* nous le rappellent. Dom E. Flicoteaux écrivait à son sujet : « Jean-Baptiste fut investi d'une mission dont le caractère était trop général, la portée trop universelle, pour qu'il puisse être considéré comme le représentant d'une époque ou d'un pays. Ce qu'il faut voir avant toute chose en la personne de saint Jean-Baptiste, ce n'est pas un aspect particulier de la sainteté chrétienne, mais son rôle de Précurseur qui le constitue, pour ainsi dire, vis-à-vis du Christ Jésus, dans l'état de relation vivante, et lui confère une incomparable dignité »¹.

Le deuxième type de saint particulièrement lié au mystère du Verbe Incarné est l'apôtre. Les Apôtres sont en effet les colonnes de l'Église, c'est-à-dire du Corps mystique de Jésus-Christ, et saint Pierre en fut le premier chef. Ils possèdent donc un rapport extrêmement étroit avec le mystère de l'Incarnation et, en conséquence une sainteté éminente.

Ainsi l'explique saint Thomas : « Parmi les autres saints, les apôtres ont été choisis pour une dignité plus excellente, c'est-à-dire pour recevoir immédiatement de Jésus-Christ et transmettre aux autres ce qui concerne le salut, puisque l'Église repose en quelque sorte sur eux, suivant cette parole de l'Apocalypse (XXI, 14) : « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des apôtres de l'Agneau. » Voilà pourquoi il est dit (I Corinthiens XII, 28) : « Dieu a établi dans son Église premièrement des apôtres. » C'est la raison aussi pour laquelle **Dieu leur a donné, de préférence à tous les autres saints, une grâce plus abondante** »².

Enfin, le troisième « type » de saint est représenté par saint Joseph, dont le rôle dans le mystère de l'Incarnation est considérable.

Devant le prodige de la Maternité divine, on ne sait s'il convient davantage de s'étonner, d'admirer, d'adorer ou de louer. Et ce privilège est si brillant qu'il met dans l'ombre le rôle éminemment prestigieux de saint Joseph.

Pourtant, tenir pour le Fils de Dieu la place de son Père, être pour la mère de ce Dieu fait homme l'époux, le pro-



HORAIRES

DE LA

SEMAINE SAINTE



Programme spécial de confessions à partir du Mercredi Saint

MERCREDI-SAINT

- 18 h 30 Messe chantée – Passion chantée
21 h 00 Office des Ténèbres (Matines et laudes du Jeudi-Saint)

JEUDI-SAINT

- 18 h 30 Messe vespérale (avec lavement des pieds, procession au reposoir et adoration jusqu'à minuit)
21 h 00 Office des Ténèbres (Matines et laudes du Vendredi-Saint)

VENDREDI-SAINT

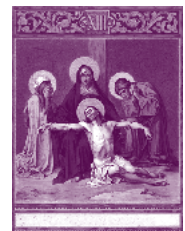
- 15 h 00 Chemin de la Croix suivi de la vénération des reliques de la sainte Croix
18 h 30 Fonction liturgique solennelle (Passion chantée, impro-pères, adoration de la croix et communion)

SAMEDI-SAINT

- 10 h 00 Office des Ténèbres (Matines et laudes du Samedi-Saint)
15 h 00 Cérémonies préparatoires au baptême des adultes
21 h 00 Veillée pascale (Bénédictio du feu nouveau, chant de l'Exultet, bénédiction de l'eau baptismale, baptême des adultes et messe de la Résurrection)

DIMANCHE DE PAQUES

- 8 h 00 Messe basse
9 h 00 Messe grégorienne
10 h 30 Grand-messe solennelle (Trompettes et orgue)
12 h 15 Messe lue avec orgue
16 h 00 Concert spirituel d'orgue
17 h 00 Vêpres solennelles et Salut du Saint-Sacrement
18 h 30 Messe lue avec orgue



tecteur et le chef, quelle place incomparable !

Dès lors, si l'on tient compte de deux vérités surnaturelles selon lesquelles on reçoit d'autant plus de grâce que l'on est uni au mystère de l'Incarnation et que l'on a une mission redoutable, alors on n'osera placer de bornes à la sainteté de Joseph.

Comme le notait le R.P. Synave, « le

principe que saint Thomas a posé pour rendre plus manifeste la plénitude de la Vierge vaut semblablement pour saint

1. Dom E. Flicoteaux, « Un saint que l'on oublie : le Précurseur du Christ », *La Vie spirituelle*, La pensée catholique, nos 118-119, juillet-août 1929, p. 407.

2. *Commentaire sur l'épître aux Romains 8/23*, leçon 5.

Joseph (IIIa, qu. 27, art. 5 : “Plus on est proche d’une cause de quelque nature qu’elle soit, plus on participe à ses effets. Plus on est proche de Dieu, plus on participe aux bontés divines”. Or, saint Joseph a vécu longuement dans l’intimité de Jésus à Nazareth. Dès lors, de combien de grâces, ces relations journalières n’ont-elles pas été l’occasion ! D’ailleurs, le rôle d’éducateur humain du Fils de Dieu constituait également un droit pour saint Joseph à bénéficier des faveurs divines.

“Chacun, dit saint Thomas, reçoit de Dieu la grâce qui convient à son rôle” (IIIa, qu. 27, art. 5, sol. 1) »³.

Quand on voit l’admirable disposition de la Providence, qui prépare avec une étonnante minutie les événements et les hommes pour faire surgir aux moments nécessaires des sauveurs tant attendus – pensons à sainte Jeanne d’Arc – on ne peut imaginer le soin avec lequel le Verbe Incarné dut préparer l’âme de son père de la terre.

Loin de toute dévotionnette à quatre sous, la dévotion à saint Joseph s’enra-



Saint Joseph (De la Tour)

cine donc dans la plus sûre théologie.

Certes, à la différence de l’Immaculée, il a dû arriver à saint Joseph de faiblir et de tomber en de menues fautes. Mais nonobstant celles-ci, à quel degré de sainteté n’a-t-il pas dû arriver !

Un intercesseur incomparable

De plus, si l’on se rappelle cette autre loi surnaturelle qu’on appelle réversibilité des mérites ou communion des saints, on saisira combien saint Joseph nous est

d’un puissant secours. Car si la sainteté suréminente du Christ fit de lui le rédempteur, si la sainteté de Marie contribua à faire d’elle la Corédemptrice et la mère des hommes, alors la grâce de saint Joseph fait de lui le Patron, le père nourricier de l’Église tout entière.

Comment donc rester indifférent à un si grand saint ? Comment ne pas remercier Dieu de nous avoir rendus participants de la prédilection de saint Joseph ? Comment douter qu’une âme si sainte, qu’un

cœur si droit ne soit pas empressé à nous protéger et à nous guider du haut du Ciel ?

« Allez à Joseph » disait Pharaon aux Egyptiens. « Allez à Joseph », nous enseigne aussi la théologie du mystère de l’Incarnation. Il saura nourrir l’âme du Corps mystique comme il nourrit jadis le corps de l’âme du Christ. ■■■

3. R.P. Synave, O.P., *Somme théologique, Vie de Jésus*, t.1, Renseignement techniques, éd de la Revue des Jeunes, 1927, p. 304-305.



Saint Joseph, modèle du Père¹

— Cercle Charles et Zita de Habsbourg —

C’est le modèle du père sous la loi nouvelle. Saint Joseph a une paternité très pauvre, très dépouillée.

Il est pourtant le modèle des pères. C’est librement que lui et la Vierge se sont choisis pour s’épouser ; c’est l’homme qui a choisi la plus parfaite des femmes pour épouse. Celle-ci a nécessairement communiqué son secret à Joseph, sa consécration totale

à Dieu. Joseph, entrant pleinement dans ces desseins providentiels, a dû accepter de respecter sa consécration ; ce chaste mariage fut néanmoins un véritable mariage, et les époux ont eu un amour d’une extraordinaire intensité, car Dieu a purifié leur amour, par ce sacrifice.

L’amour dans le sacrifice

Lorsque Marie reçoit le message de l’ange à l’Annonciation, elle en garde le

secret sans en parler à Joseph ; ce n’est que lorsqu’elle rentre de son séjour chez Elisabeth que Joseph s’en aperçoit. C’est sa première épreuve, qui concerne donc son amour conjugal ; il doit accepter sans avoir d’explication les desseins de Dieu sur sa femme ; puis, après cette période d’épreuve, il reçoit lui aussi son annonce ; l’ange lui demande de la choisir pleinement pour épouse en respectant l’œuvre de Dieu en elle ; cela lui demande une grande pauvreté, un grand dépouillement dans son amour. Joseph doit être complètement le père du Fils de Dieu. C’est en ce sens qu’il est l’image la plus parfaite de la paternité de Dieu.

Cette pauvreté continue lors de la naissance : Joseph doit accepter, lui qui est responsable du Fils de Dieu, de le faire naître dans un immense dénue-

mis à l'écart par tous. Joseph accepte cette pauvreté qui permet une très grande intimité pour cette famille

Lorsque Jésus va à Jérusalem, pour vivre la Pâque avec ses parents il reste au temple sans rien dire à ses parents. Il commence ainsi, comme par anticipation, sa vie publique, sa vie d'enseignement. Il prend sa première initiative sans en parler à ses parents. Pendant que Jésus enseigne, Joseph connaît le mystère du Calvaire. Il ne sera pas présent au Calvaire, contrairement à la Sainte Vierge, qui connaîtra et vivra d'une manière plus vive encore la souffrance de la séparation. Pour saint Joseph, c'est lors de la perte de l'Enfant Jésus qu'il ressent l'épreuve de la séparation, qui lui est incompréhensible.

Il a nécessairement possédé un grand sens de sa responsabilité de père; dès lors, lorsque le soir, Joseph et Marie se retrouvent pour la première fois seuls sans Jésus, ils sont remplis d'une profonde inquiétude; et ils ne peuvent pas comprendre, car Jésus n'a rien dit. C'est là un des grands mystères de la souffrance humaine: ne pas comprendre la signification de la souffrance; il y a donc ici une très grande purification du cœur



La mariage de Joseph et de Marie (Raffaël)

de Joseph (sachant que l'homme est particulièrement rationnel et a besoin de comprendre, de connaître la logique des événements).

Unis dans la même souffrance, ils repartent chercher Jésus à Jérusalem; et lorsqu'ils le retrouvent, au lieu d'avoir une explication qui les aurait rassurés, Jésus leur parle de façon énigmatique: « Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être tout entier aux affaires de mon Père? »². Ce qui ne les console pas du tout...

Joseph a gardé, lui aussi cette parole dans son cœur, et cela a été la grande souffrance de son cœur de père. Le glaive de douleur a transpercé Marie, mais aussi Joseph. Il y a là aussi une purification: Dieu veut que Joseph accepte la vocation de Jésus, qui est une vocation sacerdotale.

C'est sans doute cela qu'il y a de plus mystérieux dans la vocation d'un père: accepter la vocation de son fils.

On sait que lors de la Passion, Joseph n'était pas là; on en déduit qu'il était mort. Cela aussi, c'est une grande pauvreté que Dieu a demandée à Joseph: celle de disparaître. C'est pour

cela que saint Joseph est le patron de la bonne mort, (alors qu'on ne connaît absolument rien de sa mort) parce qu'il a accepté de disparaître et de ne pas être présent lors de l'accomplissement de la mission de son fils. Grand dépouillement de saint Joseph, totale soumission au plan de Dieu.

Conclusion

Saint Thomas nous enseigne que le sommet de la vie mystique consiste à pouvoir dire (en le vivant), à Dieu: « Père »; notre éternité peut se résumer à cela: nous dirons en permanence « Père » à Dieu. Dès ici-bas, il faut demander au Saint Esprit de nous faire entrer un peu dans ce mystère de la paternité divine; une des façons d'y entrer, c'est d'étudier l'Écriture Sainte.

Dans l'Écriture Sainte, c'est véritablement l'Esprit Saint qui nous parle, et il nous faut être attentifs aux messages qu'Il donne.

Le mot « Abba », mot araméen qui est l'équivalent de Papa (père est une traduction un peu solennelle) n'existe pas dans l'Ancien Testament; il est employé trois fois dans le nouveau; une fois dans l'épître aux Galates, une fois dans celle aux Romains et la première fois dans l'évangile de saint Marc, lors de l'agonie au mont des Oliviers: « Abba, Père, tout est possible; écarte ce calice de moi ».

C'est donc Jésus lui même qui, le premier, nous a révélé comment il s'adressait à son père. Il faut le poids de la souffrance de l'agonie pour que Jésus regarde le Père en tout petit enfant; c'est-à-dire avec une immense confiance. Lorsque nous prions, nous

1. Les idées de cet article sont tirées de *Toute paternité vient de Dieu. Être père aujourd'hui* du Père Marie-Dominique Philippe (1912-2006). Il s'agit du recueil des conférences qu'il a données en 1981 et 1982 aux Actions Familiales Catholiques à Paris, sur le mystère de la paternité divine. Cet article fait suite au précédent paru dans *Le Chardonnet* de janvier 2013.

2. Luc 2/49.

Conférences du lundi

DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE

SAINT-PIE X

21, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
(métro: Sevres-Babylone ou St-Sulpice)

Lundi 18 mars 2013 à 19h30

**Madame Elisabeth ou
le sacrifice du soir**

par M. le Professeur
Jean de Vigerie

Entrée: 6 € (étudiants: 3 €)

pouvons demander à Jésus de mettre dans notre cœur les dispositions qu'il avait dans son cœur à ce moment où il a dit *Abba*.

Dans l'Épître aux Romains, saint Paul nous dit que c'est l'Esprit Saint, qui au dedans de nous, dit « *Abba* » ; l'Esprit Saint, nous est donné personnellement pour que, avec Jésus, nous puissions dire « *Abba* ».

C'est là toute l'importance de l'oraison (on distingue la méditation, où on lit, où l'on fait une démarche d'intelligence, et l'oraison où l'on se rend disponible à l'action de l'Esprit Saint). C'est elle qui nous fait découvrir le Père.

« C'est pourquoi tout chrétien doit consacrer chaque jour quelques mi-

nutes à l'oraison, même s'il ne sait pas comment faire. Et celui qui a beaucoup de travail doit le faire encore plus ! Il faut que tous les jours nous ayons un petit moment de rencontre avec Jésus [...] il faut que nous sachions donner du temps. [...] Il faut se rappeler sans cesse cette exigence de l'oraison ».

Seule l'oraison peut nous faire un peu entrer dans cette réalité que Dieu est notre Père.



Sainte Famille (monastère Saint-Joseph de Nazareth construit à l'emplacement de la maison de saint Joseph)



Le silence de saint Joseph

— Abbé Bruno Schaeffer —

Saint Joseph est le plus caché et le plus silencieux de tous les saints. L'Évangile ne nous rapporte aucune parole de lui.

Son rôle n'était pas de parler mais d'être le gardien de Marie et de Jésus. Il veille et il agit. Sa fonction n'était pas d'enseigner ni de faire connaître ses sentiments. Lors du recouvrement au temple, c'est la Sainte Vierge qui lui sert de voix : « Votre père et moi nous vous cherchions remplis d'angoisse ». Bossuet dit de lui : « Cet homme selon le cœur de Dieu ne se montre pas dehors et Dieu ne le choisit pas sur les apparences, ni sur le témoignage de la voix publique ». Dans un temps donné, continue l'évêque de Meaux, Dieu cherche un homme selon son cœur pour ce qu'il a de plus cher, « son Fils unique, l'intégrité de sa sainte Mère, le salut du genre humain, le secret le plus caché de son conseil, le trésor du ciel et de la terre ». Il choisit une bourgade inconnue : Nazareth, et un homme inconnu, le pauvre artisan, cependant descendant de David.

Ce sont ses vertus cachées qui le rendent digne du choix de Dieu. Nous avons tendance à nous manifester en dehors et à négliger l'intérieur, et nous sommes surpris de ne pas arriver à posséder Dieu dans la paix du cœur. La recherche du vrai bien à l'école de saint Joseph, comporte selon Bossuet,

la simplicité du cœur, le détachement des choses de la terre et l'amour de la vie cachée. Le silence extérieur de saint Joseph, tel que nous le fait connaître la révélation, est l'écho de son silence intérieur. Le silence est le signe de la vie d'intimité avec Dieu ; saint Joseph n'a pas besoin de *se répandre*, il s'en tient aux choses cachées où Dieu lui assigne une place grandiose et ignorée. La gloire de saint Joseph tient l'action de Dieu en lui et avec lui, il n'y a pas les habituels obstacles humains entravant la réception des dons divins. De cette unité entre saint Joseph et Dieu découlent tous les grands patronages dont l'Église profite. Patron de la bonne mort, il est aussi celui des artisans et par-dessus tout il est le patron de l'Église universelle confiée à sa garde dès son premier germe. Il exerce vis-à-vis d'elle une sorte d'autorité cachée à l'image de son rôle instrumental dans le déroulement de l'Incarnation.

Sans silence, la concordance entre notre volonté humaine et la volonté divine n'est pas possible. Cette adéquation, dans saint Joseph, quelque chose de parfait, en cela il est le plus grand des saints. Rien dans sa vie n'échappe à Dieu, dans toute sa mission il n'y a rien pour lui de spécifique. Le silence est le lieu d'union de nos volontés débarrassées des tiraillements, des hésitations, des lassitudes entretenus par la conversation avec nous-mêmes, grand obstacle au silence intérieur et par là même à toute vraie vie *spirituelle*. Saint Joseph n'imagine rien, il est disponible, Dieu se sert de lui. A travers saint Joseph les liens entre le silence et la présence de Dieu, entre le silence et la charité, nous apparaissent nettement.

La Sainte Écriture nous apprend très tôt que Dieu n'est pas dans le bruit et l'agitation. Dieu habite dans le silence ; silence extérieur et silence intérieur sont les conditions pour demeurer avec lui. Pour saint Jean de la Croix « Ce parler que Dieu entend le mieux, c'est le silence de l'amour ». Son lieu c'est la maison cachée et silencieuse de Nazareth où Joseph et Marie sont les seuls à savoir la présence du Verbe Incarné. La naissance de Jésus a été accompagnée de signes, mais aussitôt

après on entre dans trente ans de silence. Ce silence est la condition pour que Dieu parle. Par le prophète Osée, Dieu dit de l'âme qui s'était détournée de lui : « Je la conduirai au désert et là je parlerai à son cœur, je l'épouserai dans la foi ». La première exigence est celle du silence extérieur, sans lui nous ne pouvons écouter Dieu.

C'est la manière pour nos âmes de nous prêter à l'action divine, être *seul* avec le *Seul*. Cela est vrai de la mission donnée par Dieu à saint Joseph, le silence en est à la fois la condition et l'aboutissement. Gardien d'un mystère devant rester caché, le silence doit l'envelopper. Jésus va demeurer chez saint Joseph. Par son silence, saint Joseph met en place les conditions de cette habitation. Lors du recouvrement, Notre-Seigneur donne l'ordre présidant à ses relations avec sa famille terrestre : être aux affaires de son Père. Cela passe pour Jésus, vrai Fils de Dieu, par un silence de trente ans dans la soumission à saint Joseph et à Marie. Saint Joseph y correspond par une vie silencieuse et cachée. Une des premières choses à demander à saint Joseph c'est de savoir rester avec lui dans ce silence. Nous gaspillons les meilleures choses, saint Joseph nous enseigne à nous unifier et à nous simplifier dans le silence. Le silence contribue beaucoup à nous séparer de tout ce qui divise. Par le silence, l'image de Dieu s'imprègne en nous, nous rejoignons la vie de la Sainte Famille.

Aux côtés de Jésus silencieux, saint Joseph se tait et l'Évangile nous dit de la Sainte Vierge qu'« elle conservait et méditait toutes ces choses dans son cœur ». Saint Joseph réalise parfaitement ce qui est à la source de la vie intérieure si merveilleusement décrite par saint Paul aux Colossiens : « Désormais vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec le Christ ». Notre-Seigneur, de son côté, agissait avec saint Joseph comme avec son Père céleste : « Parce que j'aime mon Père, je fais tout ce qui lui plaît ».

Le silence : épreuve de saint Joseph

Nous venons d'entrevoir le fruit de son silence : l'intimité avec la Sainte Famille et celle qu'il possède éternellement avec Dieu. Cependant, le silence est l'instrument de l'épreuve par laquelle il a été introduit dans la gloire. Saint Joseph se tait à l'intérieur de lui-même d'abord, puis à propos de la Sainte Vierge. Il s'abstient de juger, là où tous les éléments nécessaires au jugement sont présents. Son épreuve est là, décisive. Toutes les âmes désireuses d'entrer dans la vie intérieure affrontent l'épreuve. Celle de saint Joseph touche au mystère intime de Dieu. Il est dans l'obscurité complète, il ignore tout du mystère du Verbe Incarné. Comme instruit de sa religion, il attend la venue du Sauveur, mais il ne sait rien de sa charge de gardien du Fils de Dieu fait homme, ni que son

épouse porte en elle le Fils unique de Dieu. Il va se trouver face à un choix déchirant, il y apparaît comme l'homme de l'effacement, il est vraiment le grand saint de l'humilité. Il ne sait rien de sa grandeur. L'humilité de la Sainte Vierge descend du ciel, elle chante la grandeur des œuvres accomplies en elles, c'est l'humilité du *Magnificat*.

A l'opposé, on peut dire de l'humilité de saint Joseph qu'elle monte de la terre cachée à lui-même. Sa grandeur est l'œuvre de Dieu seul. Nous l'avons dit, la nature de l'épreuve est dans l'absence de jugement vis-à-vis de ce qu'il ignore, il a tout pour juger et il ne juge pas. Malheureusement pour

nous, notre esprit est sans cesse à juger de tout. Rien de cela chez saint Joseph, la charité l'emporte, il ne sait rien, mais il ressent la présence de Dieu à travers l'élévation surnaturelle de son amour pour la Sainte Vierge. Son bonheur était d'avoir la Sainte Vierge pour épouse. Le fait de l'Incarnation s'oppose à un désir déjà concrétisé juridiquement et l'obligeant à cette *répudiation* silencieuse, sauvegardant l'honneur de Marie. Sa sainteté et la sagesse de Dieu l'emportent sur tout jugement propre. C'est un signe de sa foi, il est éclairé intérieurement. Cette lumière de la foi va éclairer l'épreuve en rapport avec son rôle : paraître aux yeux de tous comme le père de Jésus. Il entre ainsi pleinement dans le silence où Dieu veut ensevelir l'Incarnation de son Fils. Le désir de son esprit est de refléter la

profondeur de son amour de la Sainte Vierge, il pense non à lui mais à elle. Saint Matthieu le raconte : « Saint Joseph son époux, étant juste et ne voulant pas la déshonorer, résolu de la renvoyer secrètement. » Tout le jugement est remis à Dieu. Aux yeux des hommes il ne veut pas la déshonorer, aux yeux de Dieu, il veut suivre la grâce. L'épreuve et la souffrance le jettent en Dieu dans la foi. Il y a des moments où nous devons accepter de ne pas tout comprendre. Même enfants de lumière nous ne cessons pas sur la terre de cheminer dans l'obscurité de la foi. Ce n'est pas l'heure de la vision face à face.

On échappe à la dictature des choses terrestres en appliquant son esprit au mystère de Dieu ; saint Pierre nous apprend à plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Par la foi, nous habitons la réalité du salut par la qualité de notre silence surnaturel où retentit l'unique parole de Dieu.

A partir de ce silence, il reste ce qu'il est aux yeux des hommes, mais il reçoit la réponse divine : « Ce qui est né d'elle a été formé par l'Esprit Saint ». Avec une directive précise : « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ton épouse ». L'issue de l'acte qu'il prévoyait est modifié de fond en comble. Il est et il restera l'époux de Marie, avec à la clef la fonction *de père* : « Tu lui donneras le nom de Jésus », ce sera lui le Sauveur. Cette paternité divine plonge saint Joseph dans le silence du mystère. Instruit par



Souvent représenté assoupi, saint Joseph est parfois représenté en adorant.

Dieu, il obéit aussitôt, il « fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et prit sa femme avec lui ».

La Sainte Famille voulue par Dieu est en place. L'adhésion de saint Joseph est entièrement fondée sur la lumière de la foi répandue en lui. Tout vient du don de Dieu, c'est la victoire de la foi. L'épreuve de la foi atteint tous les hommes pécheurs, mais la lumière venant de Dieu l'emporte sur son obscurité. Saint Joseph devient l'unique témoin sur la terre de l'Incarnation. Il reçoit, aimait à dire saint Bernard, la confiance des mystères du ciel. Le silence de saint Joseph s'étend sur sa vie comme sur sa mort. Son silence est la preuve qu'il se tient caché et fidèle, il y exerce sa mission de protecteur de Jésus.

Dans le reproche adressé par Marie à Jésus, elle lui dit : « Votre père et moi nous étions dans l'angoisse ». La Sainte Vierge parle, mais elle met en premier saint Joseph, il est bien pour elle le chef de famille. Son silence prépare la prédication du Verbe. Zacharie avait été rendu muet à cause de son incrédulité. Saint Joseph est silencieux dans la foi, son silence est d'adoration et d'humilité face au mystère en train de s'accomplir. Lors des trois interventions de l'ange, il ne questionne pas, il écoute et il obéit.

En nous confiant à saint Joseph, demandons-lui son silence extérieur et intérieur afin de pouvoir grandir en sa présence et comme Jésus « en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ».



Institut Universitaire Saint-Pie X

Samedi 16 mars 2013

de 10h à 18h

QUEL REGARD SUR LA SAINTETÉ ?

Colloque universitaire

Avec la participation du professeur Jean de VIGUERIE

Tarif normal : 8 € / Étudiants : 5€ - Nombre de places limité

Renseignements et inscriptions : www.iuspx.fr - Tél. 01 42 22 00 26



Gardien des vierges

— Abbé Gabriel Billecocq —

Custos virginum ora pro nobis.
C'est par ces mots que nous honorons saint Joseph dans ses litanies pour son rôle éminent dans la sainte famille.

Mais il ne s'agit pas que d'un simple honneur. C'est aussi pour nous que nous devons l'invoquer sous ce titre...

Dans la sainte famille

Le rôle de saint Joseph au sein de la sainte famille peut sembler bien limi-

té. Père putatif, il n'a qu'une simple autorité à exercer sur l'Enfant Jésus et la Très Sainte Vierge, autorité facilitée, dira-t-on, par l'obéissance prompte et généreuse des deux saints.

Cependant, saint Joseph est marié à Notre Dame. Un vrai consentement unit les deux époux entre eux, bien que le mariage ne soit jamais consommé en raison du vœu de Marie. Saint Joseph connaît le vœu de virginité de son épouse, et loin de s'en détourner, il le respectera et sera comme l'appui

de la Très Sainte Vierge pour l'aider à garder ce vœu.

L'une des raisons que donne saint Ignace d'Antioche au mariage de Notre Dame vient de ce qu'il fallait cacher l'enfantement virginal de Marie. Tout d'abord aux yeux du peuple, afin que l'on ne crût pas que Marie eût conçu en dehors d'un mariage, ce qui eût été un scandale. Mais aussi cacher la virginité au démon afin qu'il ne sût pas de sitôt que Jésus était fils de Dieu.

Chef de la sainte famille, saint Joseph a aussi pour mission de protéger l'enfance de Notre-Seigneur. Il veille sur le divin trésor que la Providence lui a confié et de ce fait on peut bien dire qu'il a gardé la virginité de Jésus.

Vierge lui-même, chef de la sainte famille, saint Joseph est véritablement, au cœur de cette famille, le gar-

dien des vierges. Mais ce rôle sacré perdure encore...

Auprès des religieux...

Les religieux et les âmes consacrées ont choisi de suivre de façon plus parfaite Notre Seigneur. « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renonce... » Pour cela, ils ont renoncé à toute descendance et ont consacré par vœu leur chasteté à Dieu. Ils ont dès lors le devoir de garder la virginité.

Saint Joseph est de ce point de vue leur modèle et leur gardien. Car ce grand saint a, comme les âmes consacrées, donné toute sa vie pour le Bon Dieu incarné. Sa chasteté est le prix mais en même temps le joyau de son dévouement pour l'Enfant Jésus. Ainsi en va-t-il de la virginité des âmes consacrées.

... et des célibataires

Les enfants, les jeunes gens et tout ceux qui, vivant dans le monde, n'ont pas embrassé l'état matrimonial, ont

monde, dû s'occuper d'affaires matérielles et temporelles, certainement subi les assauts du malin. La nature humaine était la même : blessée. N'allons pas croire non plus que le monde était moins hostile à Dieu : il n'est que de constater le massacre des saints innocents... En affrontant ces difficultés, saint Joseph est semblable à ceux qui doivent vivre dans le monde. Mais il est resté vierge. Il est donc modèle et gardien de ceux qui doivent vivre chastement dans le monde.

Un modèle universel

Saint Joseph est vraiment le gardien des vierges, qu'il s'agisse de la sainte famille ou de cette phalange de religieux et d'âmes consacrées, ou même encore de tous ceux qui, par état de vie, doivent garder la chasteté parfaite.

Le secret de la chasteté est simple. Il réside tout d'abord dans le renoncement à soi. Saint Joseph a connu ce renoncement. Ne peut-on pas dire



Saint Joseph, ici peint jeune par Fra Angelico, n'est heureusement pas toujours représenté à un âge avancé.

aussi le devoir de garder la chasteté parfaite. Le monde actuel n'y aidant pas, il est nécessaire aujourd'hui de s'armer de prudence et de circonspection pour fuir promptement les occasions si nombreuses de péchés et garder le désir toujours jeune et enthousiaste de conserver la chasteté.

Or, qui mieux que saint Joseph peut aider à conserver intacte cette chasteté parfaite ? Il a vécu dans le

que pour lui, tous les mystères joyeux sont douloureux ? Lorsqu'il apprend que la Très Sainte Vierge a conçu, il songe à la répudier. Lorsque la nativité approche, il ne trouve rien de convenable à un Dieu. Puis la fuite en Egypte, le retour, avec à chaque fois une situation professionnelle qu'il faut retrouver. La perte de Jésus à Jérusalem. Ce parfait renoncement est la condition de sa virginité.

CONCERT DE PÂQUES



PAR MME MARIE-AGNÈS GRALL-MENET

TITULAIRE DES GRANDES ORGUES DE ST-NICOLAS DU CHARDONNET

SUR LE THÈME :

GRAIN DE FANTASIES
AVEC
MOZART, KREBS, FRANCK,
BENOIT, VIERNE



DIMANCHE 31 MARS
16 H 00

Mais le renoncement reste stérile s'il n'y a pas en même temps l'élan du don de soi. Car finalement, le moyen le plus sûr de garder la chasteté réside dans l'oblation de soi à Dieu. La vie entière de saint Joseph a été ordonnée à Marie et Jésus. Il n'y a que cette générosité surnaturelle pour permettre l'éclosion de la pureté. En cela encore, il est bien le modèle très éclatant de la virginité.

Le fruit de la virginité

Le renoncement à soi et la générosité pour Dieu sont les deux vertus qui engendrent et préservent la virginité. Mais cette dernière n'est pas une fin en soi. La virginité, loin d'être stérile, produit le fruit le plus excellent qui soit : Notre-Seigneur. Saint Joseph a bien été récompensé de pouvoir être père putatif du Rédempteur. De même, les religieux et les âmes consacrées sont bien récompensées de pouvoir vivre dans l'intimité de notre Sauveur. Nous savons donc ce qu'il nous reste à demander à ce vénérable patriarche !

Custos virginum ora pro nobis !



Saint Joseph, patron de la bonne mort

— Abbé Vincent Gélinau —

S'il est un moment important dans la vie du chrétien, c'est bien l'heure de la mort. Et la grâce de la persévérance finale, c'est-à-dire la grâce de mourir dans l'amitié divine, doit avoir une place de choix dans nos prières.

C'est ce que nous demandons à la très sainte Vierge dans nos *Ave Maria* : « Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort ». Les litanies de saint Joseph le désignent comme patron des mourants. De tous les titres qu'on attribue à l'époux virginal de Marie, c'est sûrement le plus puissant. Ce patronage fait du glorieux patriarche notre soutien au moment du combat décisif contre Satan. Quels sont les principaux motifs qui justifient ce titre ?

Saint Joseph est le père du souverain Juge

L'approche de la mort est terrible en raison du jugement qui doit la suivre. « Jour de colère, ce jour là... Ah ! Quelle terreur régnera, lorsque le juge apparaîtra pour tout trancher avec rigueur... Que dirai-je alors, malheureux ? A quel avocat recourir, si le juste à peine résiste » ? Voilà comment la liturgie décrit dans le *Dies iræ* l'attitude de l'âme devant le souverain juge.

Époux de la très sainte Vierge, saint Joseph est donc le chef de la sainte famille. A ce titre il a autorité sur Notre-Seigneur. C'est ce que note l'évangile qui résume la vie cachée du Sauveur par cette simple phrase : « il leur était soumis ». Cette relation à Dieu est unique dans l'histoire. Même Moïse qui avait

une telle intimité avec Dieu, qui avait une telle puissance d'intercession en faveur du peuple élu, n'a pas eu ce privilège d'être appelé père par Dieu en personne. Seul saint Joseph a eu cette sublime vocation d'être le guide, le protecteur et le gardien de celui qui doit juger les vivants et les morts. Comment imaginer qu'il ne soit pas un protecteur puissant auprès de celui qui lui a obéi si parfaitement pendant tant d'années ? Selon Gerson¹, les prières de saint Joseph sont



Tombeau du « Juste » à Nazareth, tombeau du I^{er} siècle après Jésus-Christ, probablement tombeau de saint Joseph

pour Notre-Seigneur des ordres. Saint François de Sales n'hésite pas à dire « que nous ne devons nullement douter que ce glorieux saint n'ait beaucoup de crédit dans le ciel auprès de Celui qui l'a tant favorisé que de l'y élever en corps et en âme... Ah ! Combien serions-nous heureux si nous pouvions mériter

d'avoir part en ses saintes intercessions ! Car rien ne lui sera refusé, ni de Notre-Dame, ni de son Fils glorieux »².

Quel bonheur pour un mourant de posséder un avocat si puissant pour plaider sa cause, cette cause dont dépend son éternité de bonheur ou de malheur.

Saint Joseph est la terreur des démons

L'approche de la mort, c'est le moment du combat décisif contre Satan. Celui-ci veut profiter des derniers instants pour arracher l'âme chrétienne à son Dieu et la priver de l'éternité de bonheur qui doit récompenser sa fidélité à la grâce divine.

De même que la sainte Vierge, par la grâce de son Immaculée Conception et sa parfaite humilité, inflige à Satan une défaite continuelle, saint Joseph par son obéissance et son humilité tient l'enfer en échec. C'est lors de la fuite en

1. « Avec quelle assurance, avec quelle force saint Joseph ne peut-il pas demander ? C'est un époux qui s'adresse à son épouse, c'est un père qui parle à son fils ; ses prières sont donc considérées comme un ordre » Gerson, *Josephina*, dans *Opera Omnia*, t. 4, p. 782d.

2. Saint François de Sales, *Entretiens... d'après les anciens manuscrits*, 20^e, Anancy, [1933], p. 445-446.

Égypte qu'il mérite ce glorieux titre. Hérode, ordonnant le massacre des saints innocents, est à la fois la figure et l'instrument du diable, qui est homicide depuis le commencement. Dans toute la Tradition, l'Égypte est la figure de l'empire des démons. Ce séjour du « Soleil de Justice », protégé par saint Joseph, fut une humiliante défaite pour le prince de ce monde. Selon ce que rapporte Origène, lorsque le saint Patriarche entra en Égypte avec l'enfant Jésus et sa mère Immaculée, les idoles furent renversées, les oracles se détruisirent eux-mêmes, le Père du mensonge fut enchaîné.

Le diable, conscient de cette puissance de saint Joseph, qui occupe une si belle place au royaume du ciel, ne s'approche qu'en tremblant du lit d'un mourant qui dans sa vie à été un fidèle dévot de saint Joseph.

La mort de saint Joseph fut précieuse aux yeux du Seigneur

C'est la raison la plus communément invoquée pour justifier ce patronage. Selon la tradition, saint Joseph est mort peu de temps avant la vie publique de Notre-Seigneur. Il est donc mort entouré de Jésus et de Marie. Selon saint François de Sales, la mort de saint Joseph fut comme celle de la sainte Vierge

une mort d'amour³, au terme d'une vie sainte, toute consacrée à Dieu, riche en mérite. Voilà l'exemple de la mort chrétienne idéale, la mort du serviteur bon et fidèle jusqu'au dernier instant. Aucune crainte ne pouvait troubler au moment de sa mort son grand désir du ciel tant sa vie était sainte et juste.

De la dévotion à la mort de saint Joseph, on en est tout naturellement venu à la dévotion à saint Joseph patron de la

bonne mort. Presque partout, on a établi des congrégations en son honneur : congrégations des agonisants, du trépas de saint Joseph ou de la bonne mort, dont les membres s'engageaient à prier saint Joseph en faveur des moribonds. Par exemple à Rome, le père Caraffa, septième général des jésuites, érige en 1648 la confrérie de la bonne mort dans l'église du Gesu. Et en cette même année, les disciples de saint Ignace choisissent saint Joseph pour patron de l'exercice de la Bonne Mort. Cette confrérie est confirmée par Innocent X, et d'autres similaires sont encouragées par Benoît XIII et de nombreux papes, en particulier Benoît XV dans son motu proprio *Bonum Sane* du 25 juillet 1920. « Saint Joseph est surtout et à juste titre honoré comme le très fidèle assistant des mourants, lui qui mourut entre les bras de Jésus et de Marie ; aussi Nos Vénérables Frères auront le devoir d'assurer tout l'appui et la faveur de leur autorité aux associations pieuses destinées à prier saint Joseph pour les mourants, telles que les as-

sociations de la bonne Mort, celles du trépas de saint Joseph, et celles pour les Agonisants »⁴.

Avec les litanies, invoquons saint Joseph, espérance des malades, patron des mourants et terreur des démons, pour qu'il nous obtienne cette grâce insigne d'une bonne mort. Ainsi, « munis d'une foi ferme, d'une espérance inébranlable et d'une charité ardente, nous pourrions vaincre les tentations de l'ennemi malin et remettre notre âme, dans la paix la plus douce, entre les mains du Père, après avoir reçu dignement Jésus dans la très sainte Eucharistie »⁵. ■■■

3. *Traité de l'amour de Dieu*, L VII, ch. 13

4. AAS 12 (1920) p. 316 – Le 9 août 1922, l'invocation à saint Joseph était insérée dans la prière spéciale à réciter au moment de la mort.

5. Prière à saint Joseph pour obtenir la grâce d'une bonne mort.



La mort de saint Joseph entouré de Notre-Seigneur et de Notre-Dame (église saint Joseph de Nazareth)

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Philippe CABANIS	19 janvier
Lucie DA SILVA	3 février
Jean RAIMBAULT	10 février
Jacques COCAULT-DUVERGER	10 février

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Jeannine RICHARD, 90 ans	12 février
Jean LUCAS, 89 ans	15 février

Église Saint-Nicolas du Chardonnet
23, rue des Bernardins – 75005 Paris
Téléphone 01 44 27 07 90 – Fax 01 43 25 14 26
E-mail : stnicolasduchardonnet@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.fr
Directeur de la publication :
Abbé Xavier Beauvais
Composition : www.actuance.eu
Impr. Moutot - 92100 Montrouge
ISSN 2256-8492 – Tirage : 1900 ex.
CPPAP N° 0316G87731

Patron de l'Église universelle, ou les trésors de saint Joseph

— Abbé Philippe Bourrat —

Le patriarche Joseph, fils de Jacob, après avoir été vendu par ses frères, fut nommé finalement par le Pharaon gouverneur de toute l'Égypte (Genèse XLI).

Sa sagesse et sa prévoyance divinement inspirées permirent notamment à sa propre famille de trouver du froment durant la terrible famine qui toucha les terres d'Orient. Or, l'Église a toujours vu dans ce patriarche une figure de saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie et père adoptif de Jésus. La mission que Dieu a confiée à saint Joseph consiste aussi à gérer les trésors du Roi du ciel et de la terre, et à pourvoir aux besoins de sa famille qu'est l'Église tout entière.

On peut discerner trois trésors distincts mais inséparables qui sont confiés à la charge de saint Joseph. D'abord la Vierge Marie, son épouse véritable, temple saint de pureté et de grâce, choisie par Dieu pour être la Mère du Verbe incarné. Il sera son protecteur, il pourvoira à ses besoins, il grandira en sainteté en accomplissant sa mission de chef de la Sainte Famille. Le deuxième trésor qui lui est confié est l'Enfant Jésus lui-même. Il le protège également, l'éduque et le dirige comme tout père commande à son enfant. Fils de Dieu et de Marie, Jésus a pour père adoptif saint Joseph chargé de le mener à sa mission rédemptrice. Il est le Pain vivant descendu du Ciel, le froment eucharistique qui se donnera en nourriture pour que les âmes ne

défaillent pas et ne meurent pas de faim sur cette terre de désolation. Nouvel Adam venu sauver les hommes, le Christ engendrera à la grâce tous ceux qui ne refuseront pas son salut. Ainsi, de même que la Vierge Marie est véritablement Mère de Dieu, puisqu'elle engendre une personne qui est divine, et Mère spirituelle des hommes engendrés à la vie de la grâce du Christ, de même saint Joseph, à qui est confié le double dépôt sacré de la Vierge Mère et de l'Enfant-Dieu, est-il vraiment chef de toute la famille issue du mystère de la Rédemption opérée par le Christ, avec la collaboration de la Sainte Vierge Marie. C'est donc à juste titre que l'Église a reconnu en Joseph son saint Patron, son Protecteur spécial et l'a déclaré *Patron de l'Église universelle* (Pie IX, décret *Quemadmodum Deus*, 8 décembre 1870)

De ce triple trésor, saint Joseph a toujours la charge aujourd'hui. Il est toujours le Patron de la Sainte Famille qu'est aussi l'Église catholique. Si sa mission protectrice du mystère de l'Incarnation s'est achevée sur terre, son rôle de protecteur et de trésorier céleste de l'Église qui applique les mérites de la Rédemption, est toujours d'actualité. Protecteur, il l'est contre les ennemis du Christ qui veulent, comme Hérode dans le passé, exterminer le royaume de Dieu. L'Église a donc raison de l'invoquer dans les tempêtes

actuelles déchaînées contre elle par les forces du mal qui ne voient en elle qu'une société humaine et pensent pouvoir l'anéantir. La puissance du saint Protecteur qui garantit l'échec de cette guerre haineuse lui vient de sa sainteté, de son humilité, de sa chasteté, son obéissance, récompensées par une élévation suprême, comme l'avait été le patriarche Joseph.

Saint Joseph est aussi le trésorier céleste de l'Église. Lorsque la famine se répandit en Égypte, le peuple s'adressa au Pharaon qui le renvoya au patriarche Joseph : « Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira. » (Genèse XLI, 55) Cette parole qui préfigure celle de la Vierge Marie à Cana montre que le Joseph de l'Ancien Testament est aussi une figure du Christ lui-même. Il reçoit d'ailleurs du Pharaon un nouveau nom en langue égyptienne qui signifie « Sauveur du monde ». (Genèse XLI, 45) On peut donc dire que saint Joseph, père adoptif de Jésus, détient sa mission et une part du pouvoir du Christ, Chef et Tête de l'Église. Il préside à cette dis-



Saint Joseph « trésorier » tenant l'or donné par les rois mages (Fra Angelico, détail d'une adoration des mages, « cellule » de Laurent le Magnifique)

tribution des biens célestes gagnés par le Christ, non sans une participation active de la Vierge Marie elle-même dans cette application des mérites du Christ. On retrouve donc la Sainte Famille à l'œuvre dans la transmission vivante des mérites de grâce dont l'Église est la dépositaire. Associé au mystère de l'Incarnation, mais aussi au mystère de la Rédemption, saint Joseph a reçu une mission exceptionnelle dans le plan divin.

Pour toutes ces raisons, nous pouvons nous adresser à lui avec une grande confiance. Il écoutera nos supplications, répondra à tous nos besoins. Qu'on l'implore pour obtenir des biens matériels nécessaires ou les grâces de pureté, d'humilité, d'obéissance qui font de lui un grand saint, il répondra toujours favorablement, pour que le Christ rédempteur soit glorifié dans ses membres et que ceux-ci participent toujours plus saintement au culte de l'Église qui lui a été confiée. Les trois trésors de saint Joseph sont bien de ceux dont Notre-Seigneur dit que « Là où se trouve [notre] trésor, là aussi est [notre] cœur. » (Matthieu, VI, 21)



LA VIE DE LA PAROISSE en images



Le 27 janvier 2013, Mgr Fellay a ordonné prêtre M. l'abbé Bertrand Lundi.



Mariage « pour tous » : voici une affiche plein d'humour et de bon goût

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 22 euros De soutien : 30 euros

M., Mme, Mlle

Adresse

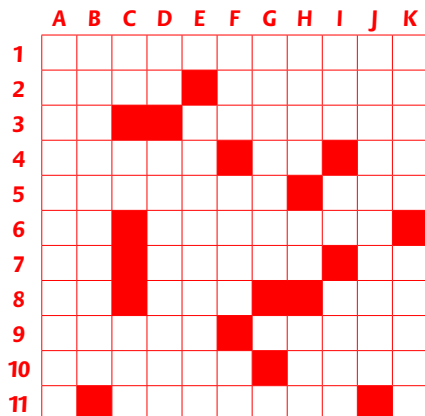
Code postal Ville

Chèque à l'ordre : **LE CHARDONNET** — A expédier à M. Eric Brunet, LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins — 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).

MOTS CROISÉS - Problème N° 03-13

par Cecilia DEM



DÉFINITIONS

HORIZONTALEMENT

- 1) Une destination rêvée pour la Semaine Sainte.
- 2) À remettre au fourreau - « People » ou religieuses, on les vénère de façon bien différente.
- 3) Le demander avant de chanter est prudent - « Jérusalem » le fait au jour des Rameaux.
- 4) Le mot snob et chic pour un simple courriel - initiales d'un « touche-à-tout » américain du

siècle dernier - Les marchands de cosmétiques s'en gobergent. 5) L'ânesse et son petit en méritaient un généreux au jour des Rameaux - On la dit en désuétude. 6) Romancier prolifique (initiales) - Forme un angle saillant sur un toit. 7) Belle cascade pyrénéenne - Infirmière, elle est anglaise; « nounou », elle est française - Les Québécois lui préfèrent « c.-à-d. ». 8) « Bonne Nuit » en argot Internet - Blanc ou Bleu, c'est l'un des plus beaux fleuves du Monde - Sigle pour un sauveteur professionnel 9) Commune d'Olonne-sur-Mer - Province dont la capitale est surnommée « étuve de la Chine ». 10) Remis en ordre, c'est le « tout à l'heure » des Gens du Nord - Société dédiée à l'industrie navale (sigle). 11) Précède une spécialité - Fut un jeune otage à la Cour d'Alaric.

VERTICALEMENT

- A) « La » maladie du siècle! B) Thébain célèbre.
- C) L'un des noms du soleil de l'Égypte ancienne - Et avec??? - « Enlevé » phonétique. D) Peut-être pas la meilleure destination cette année pour Pâques - Ville grecque qui fut normande au XI^e siècle. E) Pense aux autres. F) Vrai de vrai - Lier ou... délier? - Retiré phonétique. G) Radio ou

télévision, nos « voix » ne savent jamais les placer à bon escient. H) Embarcation légère - Annonce une précision. I) Ses « bons mots » ne le sont pas tant que cela - À coudre ou à jouer - « Sacré » il prolifère dans l'Ouest de la France. J) Prendre son temps. K) Façon originale de la soutenir - Il n'y en avait pas qu'une dans la couronne de dérision dont on coiffa le Christ.

SOLUTIONS du N° 02-13

HORIZONTALEMENT:

- 1. MASSIVEMENT. 2. OPPENHEIMER. 3. UPORD (Proud) - EA (École de l'Air)
- 4. TOUTE BONNE. 5. ONT - CARNAGE. 6. NTN (TNT: Théâtre National de Nice) - EB (East Brunswick) - ÉPAR. 7. BEIGNETS - LÂ.
- 8. LMK (KLM) - CUI - RAF. 9. EE (Enrique Egas) - TERRA - BL (Bernard Lorjou).
- 10. UNIR - REILLE. 11. TRAVERSIER.

VERTICALEMENT:

- A. MOUTON BLEU. B. APPONTEMENT. C. SPOUTNIK - IR. D. SERT - TRA. E. INDÉCENCE. F. VH (Victor Hugo) - BABEURRE. G. EE - OR - TIRER. H. MIENNES - AIS. I. EMANAP (Paname) - LI. J. NÉ - ÉGALABLE. K. TRI - ÉRAFLER.

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE**Vendredi 1^{er} mars**

- Les consultations notariales gratuites sont supprimées jusqu'à nouvel ordre. Nous recherchons des notaires qui voudraient bien assurer la suite de ceux qui ont pris leur retraite.

Vacances d'hiver du 2 au 18 mars

- Le seul cours de catéchisme pour les enfants a lieu le 23 mars

Samedi 2 mars

- 10h00 à 17h00 : week-end Civitas en salle des catéchismes
- 13h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes
- A partir de 17h30 : vente de livres pour la conférence St-Vincent de Paul

Dimanche 3 mars

- De 9h00 à 14h00 et de 16h00 à 20h00 : toute la journée : vente de livres pour la conférence St-Vincent de Paul

Mardi 5 mars

- 20h00 : cours de doctrine approfondie en salle des catéchismes

Judi 7 mars

- 20h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes

Mercredi 6 mars

- 17h00 : 3^e conférence de carême « Joseph, père virginal de Jésus »
- pas de messe des étudiants
- 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul
- 20h00 : conférence de Mme Meunier-Berthelot « La refondation de l'école en 25 leçons »

Vendredi 8 mars

- 18h00 à 20h00 : consultations patrimoniales gratuites en salle des catéchismes
- 19h15 : chapelet des hommes

Samedi 9 mars

- 10h00 à 17h00 : pèlerinage à Saint Joseph de Cotignac
- 13h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes

Dimanche 10 mars

- Quête et prédication pour les écoles
- Réunion du Tiers-Ordre O.F.M.
- Pèlerinage à la Sainte Tunique d'Argenteuil - Départ à 15h00 au parking : 9 bd Héloïse à Argenteuil - à 15h00 : passage à la gare - à 16h00 : chemin de croix à la basilique
- 17h00 : 4^e conférence de carême « Joseph était juste »

Lundi 11 mars

- A partir de la messe de 18h30 : réunion du Tiers-ordre de la FSSPX.
- 18h30 : service pour le colonel Jean Bastien-Thiry

Mardi 12 mars

- 19h15 : réunion du chapitre de l'Ordre des chevaliers de N.-Dame
- 20h00 : cours de doctrine approfondie en salle des catéchismes

Mercredi 13 mars

- 16h30 : récitation du rosaire en l'honneur de Notre Dame de Fatima

Judi 14 mars

- 20h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes

Vendredi 15 mars

- 18h00 à 20h00 : consultations juridiques grat. en salle des catéchismes
- 20h00 : 2^e réunion préparatoire de la consécration à la Sainte Vierge

Samedi 16 mars

- 10h00 à 18h00 à l'Institut Saint-Pie X : colloque « Quel regard sur la sainteté? » avec la participation du prof. Jean de Viguierie
- 13h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes

Dimanche 17 mars

- Inauguration de la chapelle rue Jean Goujon
- Sur le parvis : vente de gâteaux pour l'école de Bailly et vente de miel
- 17h00 : 5^e conférence de carême « Histoire de la dévotion à st Joseph »

Lundi 18 mars

- 19h30 : conférence par M. Jean de Viguierie sur « Mme Elisabeth ou le sacrifice du soir » à l'Institut St-Pie X

Mardi 19 mars

- 18h30 : messe solennelle
- Consécration de la FSSPX à saint Joseph
- 20h00 : cours de doctrine approfondie en salle des catéchismes

Mercredi 20 mars

- 15h00 : réunion de la croisade eucharistique
- 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul

Judi 21 mars

- De 9h00 à 16h00 : réunion du Tiers-Ordre carmélitain
- 20h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes

Samedi 23 mars

- 13h00 : cours de catéchisme pour adultes en salle des catéchismes
- 10h30 : rosaire avec S.O.S. Tout

- Petits devant l'hôpital Tenon
- Braderie et vente de jouets à l'école du petit Saint-Bernard

Dimanche 24 mars

- 17h00 : 6^e conf. de carême « Culte, patronage et dévotion à saint Joseph »

Mardi 26 mars

- 18h30 : messe pour les victimes de la rue d'Isly - Messe avec chant de la Passion
- 20h00 : cours de doctrine approfondie en salle des catéchismes

Mercredi 27 mars

- 18h30 : messe chantée des étudiants avec la Passion chantée

Judi 28 mars

- 18h30 : messe vespérale du Jeudi Saint - lavement des pieds - dépouillement des autels
- 21h00 : chant des Ténèbres
- Pas de cours de catéchisme pour les adultes

Vendredi 29 mars

- 15h00 : Chemin de croix
- 18h30 : fonction liturgique
- 21h00 : chant des Ténèbres

Samedi 30 mars

- 10h00 : chant des Ténèbres
- 15h00 : 1^{re} partie des baptêmes
- Pas de cours de catéchisme pour les adultes

Dimanche 31 mars

- 16h00 : concert spirituel

Mardi 2 avril

- 20h00 : cours de doctrine approfondie

Mercredi 3 avril

- 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul
- 15h30 : réunion de la croisade eucharistique

Judi 4 avril

- Pas de cours de catéchisme pour adultes (reprise le 11 avril)

A partir du jeudi 4 avril, des prières et manifestations seront organisées devant le Sénat contre le projet de loi des unions contre nature.

- Le 4 avril : rosaire récité devant le Sénat de 20h00 à 22h00

- Le vendredi 5 avril : nuit de prières de 20h00 à 7h00 le lendemain matin, à Saint-Nicolas

- Le samedi 6 et dimanche 7 : manifestations et prières dans l'après-midi. Le lieu et le programme seront communiqués ultérieurement.